

## Réflexions impromptues sur le théâtre.

Saura-t-on ce qui unit l'acteur et le public ? Une chose est sûre : il y circule de l'énergie. S'il est porté par son public l'acteur sortira de scène sans fatigue. Au contraire, s'il est mauvais ou si la pièce est mauvaise, il aura à en supporter la charge jusqu'à l'épuisement. A la différence du cinéma le théâtre est bel et bien (une épreuve ?) physique. Autre certitude, il y circule de l'amour. Le souci d'une troupe (extension = un théâtre) est d'établir des relations durables avec son public (extension = la société) et comme en amour toutes les attirances sont possibles. Contrairement à ce que l'on croit, une troupe se méfie du succès trop brutal qui peut la désintégrer aussi sûrement qu'un échec. Elle cherche le secret qui lui fera conserver son public sans jamais se vieillir ni le vieillir. Ainsi, un Shakespeare ou un Molière ont eu, dans leur temps, une perception aigüe de cette relation et de son côté, le public ne les a jamais abandonnés. Un public qui aime le théâtre, qui sait instaurer une relation riche, affective et durable avec ceux qui lui créent des spectacles est autant digne d'éloge qu'eux. Cette relation est profonde, le succès théâtral est rare, aussi précieux qu'un amour qui se renouvelle. Il ne se crée pas dans les journeaux, il ne se crée pas dans un ministère. Il se crée seul à seul, face à face, entre l'acteur et le public. Les politiques, les critiques, les ~~administrateurs~~ de la culture sont les témoins jaloux de cette union.

*Administrateurs -*